



COMPRENDRE LA VISION DU MAROC



Ce manuel est offert par la Fondation Trophée de l'Africanité aux étudiants du monde



Edito

Par Nasrallah Belkhayate - Président Fondateur FTA

Dans une époque où les repères vacillent, semblant se disperser dans les tourments du temps, certains leaders se dressent, tels des étoiles dans la nuit, pour guider ceux qui cherchent à bâtir de nouveaux horizons. Sa Majesté le Roi Mohammed VI est de ceux-là, un leader mondial respecté pour sa sagesse, guidé par une fidélité inébranlable à son peuple et une conscience aigüe de son rôle reconnu dans un Maroc qui représente depuis plusieurs siècles un modèle singulier de coexistence et de convergence de civilisations, de cultures et de religions,

Il est de ces hommes dont la vision dépasse les horizons visibles, qui, en prenant les rênes de leur destinée, ont su percevoir non seulement les besoins immédiats, mais aussi les aspirations profondes de leur nation. Dès son avènement, le Roi a entrepris de transformer le Maroc en un bastion de stabilité, en un carrefour où tradition et modernité se rencontrent sans s'affronter. Telle est sa force : savoir marier les contraires, unir ce qui semble opposé, pour en faire la trame d'un récit national renouvelé.

Un monarque moderne, tout en restant ancré dans l'histoire millénaire de son pays, qui a su insuffler une nouvelle dynamique, portée par une diplomatie active et un engagement résolu en faveur des réformes. Ses actions ne sont pas celles d'un souverain lointain, mais bien celles d'un guide proche de son peuple, sensible à leurs aspirations, à leurs défis. À travers des réformes profondes, il a cherché à redonner espoir à ceux qui en étaient privés, à renforcer l'économie, à promouvoir la justice sociale, et à faire du Maroc un exemple à suivre sur la scène internationale.

Dans un contexte mondial en perpétuelle évolution, où les certitudes vacillent, Mohammed VI se distingue par son approche pragmatique, mais empreinte de sagesse. Il n'a de cesse de rappeler que le progrès ne peut se faire sans respect, que l'ouverture au monde doit être accompagnée de la préservation de l'identité, et que le développement, pour être durable, doit être inclusif.

Ainsi, en retraçant les actions et la vision de ce roi bâtisseur, ce manuel se veut une exploration des fondations sur lesquelles le Roi Chérifien a érigé un Maroc tourné vers l'avenir, un Maroc qui, tout en regardant le monde, n'oublie jamais d'où il vient. À l'ombre de ce leadership éclairé, se dessine dorénavant un Maroc plus juste, plus fort, plus uni.



“ Concourir à l’essor de la Nation, à la défense de ses intérêts supérieurs et de ses Causes justes est une responsabilité qui échoit à l’ensemble des citoyennes et des citoyens. “

Sa Majesté le Roi Mohammed VI



Comprendre la Vision du Maroc

Sous l'égide bienveillante de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Maroc s'est engagé dans une quête ardente et lumineuse pour l'épanouissement des droits de l'Homme et l'égalité des genres. Depuis les premières heures de son règne en 1999, le Roi a su tisser un fil conducteur, une boussole guidant chaque réforme, chaque initiative, vers un idéal où la dignité humaine brille de tout son éclat.

La Moudawana, ce Code de la famille réformé en 2004, a marqué un tournant décisif. Elle n'est pas simplement une loi, mais une promesse tenue, un engagement envers les femmes du royaume pour leur assurer une protection accrue, une égalité tangible dans les domaines cruciaux du mariage, du divorce et de la garde des enfants. Sous l'impulsion royale, cette réforme a fait voler en éclats des siècles d'injustice, ouvrant la voie à une société où les femmes trouvent enfin la place qui leur revient de droit.

Dans ce vaste chantier pour l'humanité, le Roi a également institué des gardiens vigilants, tels que le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), né en 2011. Ce phare dans la nuit veille sur les principes sacrés de la dignité humaine, évalue les politiques publiques, et diffuse une culture de respect et de justice.

Mais cette œuvre royale ne s'arrête pas là. Le Maroc, sous la conduite éclairée de son souverain, a lancé des initiatives d'envergure pour que l'égalité des genres ne soit pas seulement une aspiration, mais une réalité vécue. Le programme national d'équité, né en 2011, s'est dressé comme un rempart contre les discriminations, ouvrant aux femmes les portes de l'éducation, de l'emploi, de la santé, et même de la sphère politique, où elles sont appelées à jouer un rôle de premier plan.

La politique elle-même a été touchée par cette volonté de justice. Avec la réforme de la loi électorale de 2002, le Maroc a fait un pas audacieux en faveur de la représentation féminine, inscrivant dans le marbre des quotas pour garantir que les voix des femmes résonnent dans les instances décisionnelles.

Cependant, le chemin vers cet idéal est semé d'embûches. Les traditions séculaires, les préjugés tenaces, demeurent des obstacles sur cette route lumineuse. Mais le Maroc, sous le leadership éclairé du Roi, avance avec détermination. Chaque réforme, chaque loi, chaque initiative est une pierre de plus dans l'édifice d'une société plus juste, plus égale, plus humaine.

En fin de compte, cette promotion des droits de l'Homme et de l'égalité des genres n'est pas qu'un simple élément de gouvernance. C'est le reflet d'une vision plus large, celle d'un Maroc où la justice sociale et le développement durable sont les piliers d'une démocratie authentique. Le voyage est loin d'être terminé, mais le Royaume du Maroc, sous la direction de son Roi, poursuit sa marche résolue vers un horizon où chaque citoyen, homme ou femme, peut s'épanouir pleinement.

Le nouvel ordre mondial, avec ses dynamiques complexes et en perpétuelle mutation, est profondément enraciné dans un contexte historique spécifique. Pour bien saisir ce phénomène, il est essentiel de revenir sur l'évolution des relations internationales depuis la Seconde Guerre mondiale, une époque marquée par les tensions de la guerre froide, opposant les États-Unis et l'Union soviétique dans une rivalité idéologique et militaire. Ce climat bipolaire, dominé par la méfiance et la course aux armements, a façonné le monde pendant près de quatre décennies, créant des divisions profondes et des alliances parfois fragiles.

L'effondrement de l'Union soviétique à la fin des années 1980 a marqué un tournant décisif, ouvrant la voie à un réordonnement des relations internationales. Libéré de l'opposition idéologique qui caractérisait la guerre froide, le monde a vu émerger une nouvelle superpuissance mondiale, les États-Unis, dominant un paysage global désormais marqué par la mondialisation. Cette interconnexion croissante entre nations, facilitée par les avancées technologiques et l'expansion des échanges commerciaux, a redéfini les dynamiques de pouvoir, rendant les anciennes rivalités moins pertinentes mais introduisant de nouveaux défis.

Parallèlement, la fin de la guerre froide n'a pas pour autant signifié la fin des conflits. Bien au contraire, les années qui ont suivi ont été marquées par une prolifération des guerres régionales, des tensions ethniques et religieuses, ainsi que par la montée du terrorisme international. Ces nouveaux défis ont révélé les limites du nouvel ordre mondial, qui doit désormais composer avec une instabilité accrue et une complexité géopolitique sans précédent.

Dans ce contexte, l'idée d'un ordre mondial fondé sur la coopération économique et institutionnelle a pris de l'ampleur. Les organisations internationales, comme l'ONU et le FMI, se sont vues renforcées, jouant un rôle clé dans la gestion des crises économiques, dans la promotion de la paix et dans la régulation des relations internationales. La sécurité collective est devenue une priorité, surtout après les attentats du 11 septembre 2001, qui ont souligné la vulnérabilité des nations face aux menaces globales.

L'émergence de nouvelles puissances économiques, notamment en Asie, a également transformé le paysage global. La montée en puissance de la Chine et de l'Inde, avec leur influence croissante, a introduit une multipolarité dans les relations internationales, remettant en question l'hégémonie unipolaire des États-Unis. Cette diversification du pouvoir a complexifié les alliances et les stratégies internationales, rendant le monde à la fois plus diversifié et plus incertain.

Le Maroc, sous le règne du Roi Mohammed VI, a adopté alors une approche multilatérale en s'ouvrant au monde et en renforçant ses relations internationales. Le Royaume a activement relancé la coopération avec divers partenaires mondiaux, en se positionnant comme un acteur clé sur la scène internationale. Cette stratégie a permis au Maroc de jouer un rôle significatif dans les efforts de médiation, la promotion de la paix, et la lutte contre le terrorisme, tout en développant des partenariats économiques et politiques solides à travers l'Afrique, le monde arabe, et au-delà. La diplomatie marocaine, axée sur le dialogue et la coopération multilatérale, a ainsi renforcé l'influence du pays dans le nouvel ordre mondial.

Les problématiques transnationales, telles que le changement climatique, la lutte contre la pauvreté et les migrations, ont également gagné en importance. Ces défis, qui dépassent les frontières nationales, nécessitent une coopération internationale renforcée et une approche collective pour être efficacement relevés. C'est dans ce cadre que se sont multipliés les forums et les accords internationaux, visant à coordonner les efforts des nations pour faire face à ces enjeux globaux.

Enfin, les avancées technologiques rapides ont également joué un rôle crucial dans la transformation du nouvel ordre mondial. L'Internet et les technologies de l'information ont réduit les distances, favorisé la connectivité et permis une diffusion sans précédent des idées et des savoirs. Cependant, cette hyper-connectivité a également introduit de nouveaux risques, tels que la cybercriminalité et les manipulations de l'information, qui sont devenus des enjeux majeurs de sécurité nationale et internationale.

Ainsi, le contexte historique et géopolitique a profondément influencé la formation du nouvel ordre mondial. Comprendre ces dynamiques est essentiel pour appréhender les défis actuels et futurs de notre monde, et pour envisager des solutions adaptées aux complexités de ce paysage global en constante évolution.

Dans ce contexte de bouleversements et de reconfigurations globales, il est essentiel de comprendre le rôle des leaders visionnaires qui ont su naviguer à travers ces eaux tumultueuses pour positionner leur nation au cœur des dynamiques internationales. Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc en est un exemple frappant. Depuis son accession au trône en 1999, il a su insuffler un nouvel élan au Maroc, alliant tradition et modernité pour façonner un modèle de gouvernance et de développement qui répond aux défis du nouvel ordre mondial tout en respectant les valeurs et les spécificités de son pays.

Né le 21 août 1963, le Roi Mohammed VI est le fils du Roi Hassan II, paix sur son âme, sous le règne duquel le Maroc a consolidé son indépendance tout en faisant face à de nombreux défis intérieurs et extérieurs. À la mort de son père en 1999, le Roi Mohammed VI monte sur le trône avec une vision claire : moderniser le Maroc, améliorer les conditions de vie de son peuple, tout en maintenant la stabilité et l'identité culturelle du Royaume. Son règne est marqué par une série de réformes ambitieuses qui ont touché presque tous les aspects de la vie marocaine.

Dès le début de son règne, le Roi Mohammed VI s'est attaqué aux défis socio-économiques du pays. Conscient des disparités entre les régions et des inégalités sociales, il a lancé des initiatives comme l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), un programme visant à réduire la pauvreté, améliorer l'accès aux services sociaux de base et promouvoir le développement économique local. Ce programme, emblématique de la gouvernance de Mohammed VI, reflète une approche pragmatique et inclusive, visant à intégrer les segments les plus vulnérables de la société dans le processus de développement.

Le Roi Mohammed VI a toujours accordé une attention particulière aux Marocains résidant à l'étranger (MRE) et a régulièrement formulé des recommandations pour améliorer leur situation et faciliter leurs démarches administratives. Ces recommandations visent à renforcer les liens entre les MRE et leur pays d'origine, tout en simplifiant les procédures administratives pour les rendre plus accessibles.

Parmi les mesures souvent encouragées par le Roi, on trouve l'amélioration des services consulaires, la simplification des processus administratifs, et la création de plateformes numériques pour faciliter les démarches à distance. Le Roi insiste également sur l'importance de protéger les droits des Marocains de l'étranger, notamment en matière de justice, d'accès à l'information, et de préservation de leur patrimoine culturel. Il encourage aussi la participation active des MRE au développement du Maroc, en facilitant leur investissement dans le pays et en soutenant leur intégration dans les initiatives économiques nationales.

Sur le plan économique, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a mis l'accent sur la diversification de l'économie marocaine. Le Royaume, traditionnellement dépendant de l'agriculture, a vu émerger de nouveaux secteurs dynamiques sous son règne, tels que l'industrie automobile, l'aéronautique, et les énergies renouvelables. Le complexe solaire Noor à Ouarzazate, l'un des plus grands au monde, symbolise cette transition vers une économie verte et durable, alignée sur les objectifs globaux de lutte contre le changement climatique. Ces projets ne sont pas seulement des vitrines technologiques, mais témoignent d'un engagement profond à inscrire le Maroc dans les réseaux mondiaux de production et d'innovation.

Par ailleurs, le Roi Mohammed VI s'est affirmé comme un défenseur des droits humains et des réformes démocratiques. Sous son règne, le Maroc a adopté une nouvelle Constitution en 2011, qui renforce les pouvoirs du Parlement et du gouvernement, tout en consacrant les droits et libertés fondamentaux des citoyens. Cette réforme constitutionnelle, réalisée dans le contexte des révoltes du Printemps arabe, a permis au Maroc de traverser cette période de turbulences avec une stabilité relative, évitant les violences et les conflits qui ont secoué d'autres pays de la région.

Le Roi Mohammed VI est également reconnu pour son rôle actif dans la diplomatie internationale. Le Maroc, sous sa direction, a renforcé ses relations avec l'Afrique subsaharienne, consolidant ainsi sa position de leader régional. Le retour du Maroc au sein de l'Union africaine en 2017, après plus de trois décennies d'absence, marque une étape importante dans cette stratégie africaine. Ce retour s'est accompagné de nombreux accords bilatéraux et d'investissements marocains dans divers secteurs, notamment les infrastructures, l'agriculture, et les services financiers, dans plusieurs pays africains. Le royaume se présente désormais comme un partenaire clé pour le développement du continent, en s'appuyant sur une diplomatie de proximité et de solidarité.

En matière de politique étrangère, le Roi Mohammed VI a su positionner le Maroc comme un acteur clé dans la promotion du dialogue interreligieux et de la tolérance. Sous son impulsion, le Maroc a accueilli plusieurs conférences internationales sur le dialogue entre les religions, mettant en avant le rôle historique du royaume en tant que terre de cohabitation pacifique entre les musulmans, les juifs, et les chrétiens. Cette diplomatie spirituelle, qui s'inscrit dans la tradition marocaine de tolérance, est également un outil de soft power, qui renforce l'image du Maroc à l'échelle mondiale en tant que modèle de modération et de dialogue.

Le leadership du Roi Mohammed VI s'exprime également dans sa capacité à répondre aux défis globaux tout en préservant l'essence et les valeurs de la société marocaine. La modernisation du Maroc ne s'est pas faite au détriment de son identité culturelle. Bien au contraire, le Roi Mohammed VI a veillé à valoriser le patrimoine culturel et à intégrer la diversité culturelle du pays dans son projet de développement. La reconnaissance de l'amazigh comme langue officielle aux côtés de l'arabe, inscrite dans la Constitution de 2011, en est un exemple significatif. Cette démarche reflète une volonté de construire un État-nation inclusif, où toutes les composantes de la société marocaine trouvent leur place et leur expression.

Ainsi, le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI est marqué par une vision claire et cohérente : faire du Maroc un pays moderne, ouvert sur le monde, tout en restant fidèle à ses valeurs et à son héritage. C'est cette vision qui guide les réformes entreprises depuis plus de deux décennies, et qui a permis au Maroc de se positionner comme un acteur de poids dans le nouvel ordre mondial. Le parcours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI offre de nombreuses leçons sur l'importance du leadership éclairé, capable de naviguer entre tradition et modernité, entre stabilité et changement, pour construire un avenir prospère et harmonieux pour son peuple et sa région.

Dans cette quête de modernisation équilibrée, le Maroc sous le leadership éclairé du Roi Mohammed VI a su tisser un réseau de relations internationales qui consolide sa position sur l'échiquier mondial. Ce réseau est le fruit d'une diplomatie pragmatique et multilatérale, où le royaume s'efforce de jouer un rôle de médiateur et de facilitateur dans les crises régionales et internationales. Le Roi, conscient des défis auxquels le monde est confronté, notamment la montée des tensions géopolitiques, les crises migratoires, et les menaces du terrorisme, a su orienter la politique étrangère du Maroc vers une approche qui privilégie la coopération et le dialogue.

Le positionnement du Maroc en tant que pont entre l'Afrique, le monde arabe, et l'Europe est central dans cette stratégie. Le royaume se veut un carrefour des civilisations, un lieu où les cultures se rencontrent et se fertilisent mutuellement. Cette vision se traduit par des initiatives concrètes telles que le processus de Rabat, lancé en 2006, qui vise à instaurer un dialogue et une coopération sur les questions migratoires entre l'Europe et l'Afrique. Le Maroc, par son engagement, montre qu'il est possible de traiter des questions complexes comme la migration avec humanité et responsabilité, loin des discours alarmistes ou de la fermeture des frontières.

Sur le plan africain, le Roi Mohammed VI a initié une véritable offensive diplomatique pour renforcer les liens avec les pays du continent. En multipliant les visites officielles, en concluant des accords de coopération dans des secteurs variés, et en investissant massivement dans les infrastructures, la finance, et l'agriculture, le Maroc est devenu un partenaire incontournable pour de nombreux pays africains. Ce retour en force du royaume sur la scène africaine est également une réponse à l'isolement relatif dans lequel il se trouvait après avoir quitté l'Organisation de l'Unité Africaine en 1984. Avec son retour au sein de l'Union africaine en 2017, le Roi Mohammed VI a non seulement restauré les liens politiques avec le continent, mais a aussi affirmé le rôle du Maroc en tant que moteur de développement pour toute la région.

Le rayonnement du Maroc ne se limite pas à la diplomatie ou à l'économie. La culture est un autre pilier de cette influence grandissante. Sous le règne du Roi Mohammed VI, le patrimoine marocain a été mis en avant comme un vecteur de soft power. Festivals, expositions, échanges culturels, et projets de préservation du patrimoine sont autant d'outils utilisés pour projeter une image positive et accueillante du Maroc sur la scène internationale. Le Festival International du Film de Marrakech, par exemple, est devenu un rendez-vous incontournable du cinéma mondial, attirant des stars, des réalisateurs, et des professionnels du monde entier, tout en mettant en lumière la créativité et l'excellence des talents marocains.

Le Roi Mohammed VI a également œuvré à renforcer l'identité nationale à travers la valorisation des différentes composantes culturelles du royaume. Cela se reflète dans la promotion de la culture amazighe, qui est désormais enseignée dans les écoles et présente dans les médias. Ce souci de préserver et de valoriser les traditions locales, tout en s'ouvrant aux influences extérieures, est au cœur de l'approche culturelle du souverain. Il s'agit de construire un Maroc qui, tout en étant profondément enraciné dans son histoire et ses traditions, est résolument tourné vers l'avenir et ouvert au monde.

L'engagement du Roi en faveur du développement humain est une autre dimension importante de son leadership. Conscient que la modernisation économique ne peut être durable sans un progrès social équitable, le Roi Mohammed VI a lancé plusieurs initiatives visant à améliorer les conditions de vie de la population, en particulier des plus démunis. L'Initiative Nationale pour le Développement Humain, lancée en 2005, illustre cette volonté de réduire les inégalités et de promouvoir une croissance inclusive. Ce programme, qui a mobilisé des milliards de dirhams, a permis de financer des milliers de projets dans les domaines de l'éducation, de la santé, du logement, et de l'infrastructure de base, touchant ainsi des millions de Marocains dans les zones rurales et urbaines.

La politique de développement du Roi Mohammed VI ne se limite pas aux frontières du Maroc. Le souverain a également promu la coopération Sud-Sud, en particulier avec les pays africains. Cette approche est fondée sur la conviction que le développement du continent doit être porté par les Africains eux-mêmes, dans un esprit de solidarité et de partenariat. Le Maroc a ainsi investi dans plusieurs projets en Afrique subsaharienne, dans des secteurs aussi divers que l'agriculture, l'énergie, et les services financiers, contribuant ainsi à créer des emplois, à stimuler la croissance, et à renforcer la résilience des économies locales.

Dans le domaine de l'environnement, le Roi Mohammed VI a fait du Maroc un leader mondial de la transition énergétique. Le pays s'est fixé des objectifs ambitieux en matière de production d'énergies renouvelables, avec pour ambition de porter la part des énergies renouvelables à plus de 50 % du mix énergétique national d'ici 2030. Le complexe solaire Noor, le plus grand au monde, est un symbole de cette ambition. Ce projet, situé dans le désert de Ouarzazate, ne se contente pas de produire de l'électricité ; il incarne la volonté du Maroc de s'inscrire dans la dynamique mondiale de lutte contre le changement climatique, tout en offrant des solutions énergétiques durables pour le développement économique du pays.

Enfin, sur la scène internationale, le Roi Mohammed VI s'est positionné comme un défenseur du multilatéralisme et du dialogue entre les civilisations. Dans un monde de plus en plus polarisé, marqué par la montée des populismes et des nationalismes, le Maroc sous sa conduite s'efforce de promouvoir la paix, le dialogue et la coopération internationale. En témoigne l'organisation de la Conférence des Parties sur les changements climatiques (COP22) à Marrakech en 2016, où le Maroc a plaidé pour un engagement fort de la communauté internationale en faveur de l'accord de Paris sur le climat.

Ainsi, le leadership du Roi Mohammed VI se distingue par sa capacité à concilier tradition et modernité, développement économique et justice sociale, ouverture sur le monde et préservation de l'identité nationale. Sous son règne, le Maroc a su s'adapter aux transformations profondes du nouvel ordre mondial, en consolidant ses acquis et en explorant de nouvelles voies de développement. Le Roi a su faire du Maroc un acteur incontournable sur la scène internationale, tout en garantissant la stabilité et la prospérité de son peuple. Cette capacité à naviguer entre les défis du présent et les promesses de l'avenir constitue l'essence même de son leadership, et offre un modèle inspirant pour d'autres nations en quête de développement harmonieux et durable.

La vision du Roi Mohammed VI pour le Maroc s'inscrit dans une continuité historique, tout en répondant aux défis contemporains avec une approche avant-gardiste. Ce modèle de leadership, qui conjugue héritage ancestral et aspirations modernes, a permis au royaume de s'affirmer comme un pôle de stabilité et de progrès dans une région souvent marquée par des turbulences.

Le Maroc a su se distinguer par son engagement en faveur de la modération religieuse, un pilier central de la politique du Roi Mohammed VI. Conscient des dangers du radicalisme, le souverain a œuvré pour promouvoir un Islam tolérant, centré sur le respect de la diversité et le dialogue interreligieux. La création de l'Institut Mohammed VI pour la formation des imams, morchidines et morchidates en est un exemple éloquent. Cet institut, unique en son genre, forme non seulement des religieux marocains, mais aussi des prédicateurs venus d'autres pays africains et européens, contribuant ainsi à diffuser une vision de l'Islam qui rejette l'extrémisme et encourage la cohabitation pacifique.

Cette approche spirituelle s'accompagne d'une volonté de renforcer l'éducation et la culture comme vecteurs de développement. Le Roi Mohammed VI a placé l'éducation au cœur de ses réformes, reconnaissant qu'une jeunesse bien formée est la clé de l'avenir du pays. La modernisation du système éducatif, l'introduction des technologies numériques dans les écoles, et l'élargissement de l'accès à l'éducation dans les zones rurales sont autant de mesures qui témoignent de cet engagement. De plus, la valorisation de la culture marocaine, avec ses composantes arabes, amazighes et africaines, renforce l'identité nationale tout en ouvrant le pays à l'influence et à l'appréciation des cultures du monde entier.

Le développement économique du Maroc sous le règne du Roi Mohammed VI s'appuie sur une stratégie de diversification qui vise à réduire la dépendance aux secteurs traditionnels tels que l'agriculture, en favorisant l'industrialisation, les services, et les énergies renouvelables. L'essor de l'industrie automobile et aéronautique, ainsi que le développement des infrastructures portuaires, comme le complexe portuaire Tanger Med, illustrent cette volonté de transformer le Maroc en une plateforme industrielle et logistique de premier plan. Parallèlement, le secteur des énergies renouvelables, avec le développement de parcs solaires et éoliens, place le Maroc à l'avant-garde de la transition énergétique en Afrique.

Ce dynamisme économique est soutenu par une politique sociale ambitieuse, qui vise à réduire les inégalités et à améliorer le bien-être des Marocains. Le Roi Mohammed VI a lancé plusieurs initiatives pour lutter contre la pauvreté, notamment à travers l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), qui finance des projets de développement local, améliore l'accès aux services de base et soutient l'intégration des populations marginalisées. Ces efforts ont permis de réduire significativement les taux de pauvreté et d'analphabétisme, tout en améliorant l'accès à l'eau potable, à l'électricité, et aux soins de santé.

L'approfondissement de la démocratie et de la bonne gouvernance est un autre axe fondamental du règne de Mohammed VI. Le Maroc a connu des avancées notables en matière de droits de l'homme, avec la création d'institutions comme le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) et l'Instance Équité et Réconciliation (IER), chargée de faire la lumière sur les violations des droits humains passées. De plus, les réformes constitutionnelles de 2011, qui ont renforcé les pouvoirs du Parlement et du gouvernement tout en consacrant la séparation des pouvoirs, ont marqué un tournant dans la vie politique du pays, ouvrant la voie à une gouvernance plus transparente et participative.

Le Maroc sous le règne de Mohammed VI s'est également engagé activement sur la scène internationale, en tant que défenseur du multilatéralisme et de la coopération Sud-Sud. Le royaume a renforcé ses liens avec les pays africains, arabes, et européens, tout en jouant un rôle actif dans les forums internationaux. Le retour du Maroc au sein de l'Union Africaine, après plus de trois décennies d'absence, a été perçu comme un geste de réconciliation et de solidarité envers le continent, réaffirmant la place du royaume en tant que pont entre l'Afrique et le reste du monde.

La gestion des relations avec l'Union Européenne, principal partenaire économique du Maroc, illustre également l'habileté diplomatique du Roi Mohammed VI. Le Maroc a su maintenir des relations privilégiées avec l'Europe, tout en affirmant son indépendance et en diversifiant ses partenariats, notamment avec les pays d'Asie et d'Amérique latine. Cette diversification permet au Maroc de se prémunir contre les aléas économiques et géopolitiques, tout en renforçant sa souveraineté.

L'ouverture du Maroc sur le monde se manifeste également par sa politique migratoire, qui se distingue par son humanité et son pragmatisme. Face aux défis posés par les flux migratoires, le Roi Mohammed VI a adopté une approche innovante, centrée sur la régularisation des migrants en situation irrégulière et leur intégration dans la société marocaine. Cette politique, saluée par les organisations internationales, place le Maroc comme un modèle dans la gestion des migrations, en contraste avec les politiques de fermeture adoptées par d'autres pays.

La vision du Roi Mohammed VI pour le Maroc est celle d'un pays moderne, prospère, et ancré dans ses valeurs traditionnelles, tout en étant ouvert sur le monde. Cette vision repose sur un équilibre entre développement économique, justice sociale, et respect des droits humains, un équilibre qui a permis au Maroc de surmonter les crises et de s'imposer comme un acteur incontournable sur la scène régionale et internationale.

À l'aube de nouvelles étapes dans l'histoire du royaume, le Maroc est appelé à poursuivre sur cette voie, en consolidant les acquis et en relevant les défis du futur. Les enjeux sont nombreux : continuer à diversifier l'économie, renforcer l'état de droit, promouvoir une croissance inclusive, et jouer un rôle de plus en plus important dans les affaires mondiales. Le leadership du Roi Mohammed VI, caractérisé par sa vision stratégique et sa capacité à mobiliser les énergies autour de projets communs, sera sans doute déterminant pour l'avenir du pays.

Le Maroc, désormais, est en marche vers un avenir prometteur, où modernité et tradition se conjuguent harmonieusement pour bâtir une société plus juste, plus prospère, et plus ouverte. Ce parcours exemplaire inspire non seulement les Marocains, mais également les nations voisines et lointaines, qui voient dans le Maroc un modèle de stabilité, de progrès, et de paix.

Le respect mondial pour la montée diplomatique du Maroc sous le règne du Roi Mohammed VI s'est affirmé de manière significative, positionnant le royaume comme un acteur clé dans les affaires internationales. Cette reconnaissance internationale est le fruit d'une stratégie diplomatique subtile, basée sur le dialogue, la coopération multilatérale, et un engagement constant en faveur de la paix et du développement.

La diplomatie sportive au Maroc se révèle être un succès éclatant, illustrant l'engagement du pays à se positionner comme un acteur majeur sur la scène internationale. Sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Maroc a su utiliser le sport comme un vecteur puissant de rayonnement et de rapprochement entre les nations.

Des événements prestigieux comme la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA et les candidatures régulières pour des compétitions de premier plan témoignent de l'ambition marocaine comme l'organisation de la future Coupe du Monde en partenariat avec l'Espagne et le Portugal prévue en 2030...

Le sport, bien plus qu'une simple compétition, devient ici un outil de diplomatie, renforçant les liens avec d'autres nations et promouvant l'image d'un Maroc moderne, ouvert et tourné vers l'avenir. Les infrastructures sportives de classe mondiale, les partenariats internationaux, ainsi que les initiatives pour encourager la jeunesse à travers le sport, démontrent une stratégie cohérente et visionnaire.

En parallèle, le Maroc a renforcé ses relations avec les pays du Golfe, tout en développant des partenariats stratégiques avec l'Union Européenne, les États-Unis, et plusieurs pays d'Asie et d'Amérique Latine. Cette diversification des partenariats reflète la volonté du Roi Mohammed VI de positionner le Maroc comme un acteur global, capable de contribuer à la résolution des grands défis mondiaux, qu'il s'agisse de la sécurité, du changement climatique, ou du développement économique.

La diplomatie marocaine s'est également illustrée par son engagement en faveur de la paix et de la stabilité dans la région du Moyen-Orient. Le Roi Mohammed VI a constamment œuvré pour promouvoir le dialogue entre les parties en conflit, notamment dans le cadre du processus de paix israélo-palestinien. Son rôle de président du Comité Al-Qods, dédié à la protection de Jérusalem, témoigne de l'importance accordée par le Maroc à la question palestinienne et à la préservation du patrimoine spirituel de cette ville sainte pour les trois religions monothéistes.

L'approche marocaine du dialogue interreligieux et interculturel a également renforcé la position du royaume sur la scène internationale. Le Roi Mohammed VI a fait de la promotion de la tolérance religieuse et de la coexistence pacifique l'un des piliers de sa politique intérieure et extérieure. Cette orientation a conduit à des initiatives majeures, comme la Conférence internationale sur le dialogue interreligieux tenue à Marrakech, qui a réuni des leaders religieux du monde entier pour promouvoir la paix et la compréhension mutuelle.

En outre, le Maroc a pris une position de leader dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. La stratégie marocaine en la matière, fondée sur une approche intégrée combinant sécurité, développement humain, et réforme religieuse, a été saluée par de nombreux pays et organisations internationales. Le partage de l'expérience marocaine dans la lutte contre le terrorisme, à travers des accords de coopération et des programmes de formation, a renforcé la crédibilité du royaume en tant que partenaire fiable dans la lutte contre ce fléau global.

L'engagement du Maroc en faveur de l'environnement et du développement durable a également contribué à son rayonnement international. Le Maroc a accueilli la Conférence des Parties sur les changements climatiques (COP22) à Marrakech en 2016, confirmant ainsi son rôle de leader dans la lutte contre le changement climatique. Sous l'impulsion du Roi Mohammed VI, le Maroc a adopté une politique énergétique ambitieuse, visant à porter la part des énergies renouvelables à 52 % de son mix énergétique d'ici 2030. Ce leadership dans le domaine des énergies renouvelables a valu au Maroc une reconnaissance internationale, faisant du royaume un modèle pour d'autres pays en développement.

Le respect mondial pour la montée diplomatique du Maroc se manifeste également à travers les nombreuses distinctions et responsabilités confiées au royaume au sein des organisations internationales. Le Maroc a été élu à plusieurs reprises membre non-permanent du Conseil de Sécurité des Nations Unies, où il a contribué à des discussions cruciales sur la paix et la sécurité internationales. De plus, le royaume a été désigné pour accueillir et présider diverses conférences internationales, confirmant ainsi son statut de plateforme de dialogue et de négociation sur les grandes questions mondiales.

Cette montée diplomatique s'inscrit dans une vision stratégique qui vise à faire du Maroc un pont entre les continents, un médiateur respecté et un acteur engagé pour la paix et le développement.

Le leadership du Roi Mohammed VI, caractérisé par son pragmatisme et sa capacité à anticiper les évolutions du contexte international, a été déterminant dans cette évolution.

La diplomatie marocaine, en parfaite harmonie avec les orientations royales, s'est affirmée comme un outil efficace au service des intérêts du royaume, mais aussi comme un vecteur de paix et de stabilité dans un monde en mutation.

Le respect mondial pour la montée diplomatique du Maroc sous le règne du souverain Mohammed VI est le reflet d'une stratégie bien pensée, qui allie tradition et modernité, et qui place aujourd'hui le royaume au cœur des grandes dynamiques internationales.

Le Maroc, en tant qu'acteur diplomatique de premier plan, continue de jouer un rôle crucial de leader mondial dans la promotion de la paix, du développement durable, et de la coopération internationale, tout en rappelant son identité et ses valeurs sur la scène internationale.



Merci de nous faire parvenir vos Messages
directement au numéro de Whatsapp

FTA : +212 661 25 34 52

www.fondation-trophee.africa